

Lyon. Il était directeur, en 1871, de cet important établissement, lorsqu'il reçut, un soir, la nouvelle de la mort tragique de son frère, tombé sous les balles des communards.

Avec une fermeté héroïque et toute surnaturelle, Monsieur Captier se rendit à l'exercice de la lecture spirituelle dont la cloche du couvent annonçait l'heure.

Sans trouble apparent, il présida cet exercice et commenta le texte sacré qui faisait l'objet de la lecture.

Puis il fondit en larmes et annonça à son pieux entourage la mort de son frère.

Après avoir occupé divers postes importants dans plusieurs grands séminaires confiés aux prêtres de Saint-Sulpice, Monsieur Captier fut nommé procureur général de la compagnie à Rome. Sous sa direction ferme et sage, la procure de Saint-Sulpice jouit à Rome de l'estime et de la sympathie du Saint-Siège.

En 1894, Monsieur Captier fut nommé supérieur général à Paris ; mais, en raison de l'état de sa santé, au bout de trois ans il était contraint de renoncer à ces nouvelles fonctions, et il retourna à Rome d'où, quelques mois plus tard, il se rendit dans sa paisible retraite de Rocca di Papa. C'est là qu'il vint de mourir pieusement, assisté par le procureur général Herzog et deux Sulpiciens. Il fut soigné par le médecin de Léon XIII, le docteur Lapponi. Le corps a été transporté à Rome et déposé dans la crypte des Sulpiciens au Campo Verano, après un service solennel à l'église San Vitale, qui est la paroisse de la procure.